



HAL
open science

”L’histoire entre judiciarisation et tyrannie mémorielle dans la vision du grand l’historien Hédi Saïdi” / ”History between Judicialization and Memorial Tyranny in the Vision of the Great Historian Hédi Saïdi”.

Maria Costea

► **To cite this version:**

Maria Costea. ”L’histoire entre judiciarisation et tyrannie mémorielle dans la vision du grand l’historien Hédi Saïdi” / ”History between Judicialization and Memorial Tyranny in the Vision of the Great Historian Hédi Saïdi”.. HISTOIRE ET MEMOIRES / History and Memories, Colloque international en hommage au Prof Hedi SAIDI, BOOK OF ABSTRACTS, SOUSSE UNIVERSITY, TUNISIA, 17 APRIL 2025., SOUSSE UNIVERSITY, 2025, SOUSSE - TUNISIE, Tunisia. <10.5281/zenodo.15921906>. <hal-05163590>

HAL Id: hal-05163590

<https://hal.science/hal-05163590v1>

Submitted on 13 Aug 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

DR MARIA COSTEA – SOUSSE

Mesdames, Messieurs, Chers collègues,

C'est un **immense honneur** pour moi d'intervenir aujourd'hui dans ce cercle de chercheurs passionnés et respectés, à l'occasion d'une conférence qui rend hommage à **l'un des plus grands historiens de la Méditerranée contemporaine**, le professeur **Hedi Saidi**.

Son œuvre est un **repère** pour nous tous. Elle conjugue **rigueur, lucidité, et engagement éthique**. Elle éclaire les tensions entre **mémoire et histoire**, entre **justice et vérité**, entre **science historique et enjeux politiques**.

1. Une pensée libre et fondée

Hedi Saidi est un **penseur libre**. Il a défendu l'idée que l'histoire doit rester une **discipline autonome, non soumise aux pouvoirs** politiques, médiatiques ou judiciaires.

Dans ses travaux, il montre que **l'historien** n'est ni **juge**, ni **procureur du passé**. Il est **analyste, médiateur, conservateur du doute**. Comme **Marc Bloch**, il refusait les simplifications et les jugements moralisateurs.

2. L'histoire n'est pas un tribunal

Le professeur Saidi alerte sur un phénomène croissant: la **judiciarisation du passé**. SAIDI analyse avec finesse l'évolution des **lois mémorielles**, notamment en **France** et en **Europe**.

Des lois pensées pour **lutter contre le négationnisme** ont parfois été **détournées**, jusqu'à **imposer une vérité officielle**. Le passé devient alors **incontestable** sous peine de sanctions.

Saidi montre ici le danger: **remplacer la recherche par le dogme**. L'histoire ne peut être **codifiée par décret**.

3. Mémoire et histoire : deux logiques différentes

Paul Ricoeur parlait de "mémoire juste". **Hedi Saidi** développe cette réflexion: la mémoire est **nécessaire**, mais elle ne peut devenir **normative** pour l'historien.

La **mémoire** est **émotive, identitaire, sélective**. L'**histoire**, elle, est **critique, comparative, méthodique**. Confondre les deux mènent à des **guerres de mémoire**.

Il faut défendre un **équilibre**: écouter les mémoires, sans **subordonner** l'histoire à leurs récits.

4. Les récits oubliés : colonisation, immigration, minorités

Hedi Saidi a particulièrement étudié le **rapport entre colonisation et récit national**. Il souligne combien l'histoire officielle française, par exemple, a **marginalisé** les voix des **colonisés, des immigrés, des dominées**.

Ces groupes ont alors **demandé reconnaissance, réparations, visibilité**. Cela a généré des tensions, souvent exploitées politiquement. Mais cela a aussi **enrichi l'histoire**, l'obligeant à **s'ouvrir** à des perspectives **plurielles**.

5. L'enseignement sous pression

L'un des apports majeurs de Saidi est sa réflexion sur **l'enseignement de l'histoire**. Il observe que les **programmes scolaires** évoluent selon les **pressions politiques**, les **modes idéologiques**, ou les **revendications mémorielles**.

Il rappelle que l'école doit transmettre un **savoir critique**, non une **mémoire sacralisée**. L'enseignant d'histoire doit **former des citoyens libres**, pas des **porteurs de récits communautaires**.

6. Défendre la liberté de recherche

Hedi Saidi appelle les historiens à **se mobiliser** pour défendre leur **autonomie scientifique**. SAIDI alerte contre la **criminalisation du passé**, contre l'**instrumentalisation des émotions**, contre la **tentation de la vertu autoritaire**.

L'historien doit pouvoir **écrire librement**, même sur des sujets sensibles. Il doit pouvoir **déranger, contredire, remettre en cause**. Car c'est cela, la mission de l'histoire.

7. La mémoire : un concept piégé

Dans ses écrits les plus récents, Saidi met en garde contre le **piège de la mémoire**. Celle-ci peut être **utilisée, déformée, politicisée**. LA MEMOIRE peut devenir un **instrument de pouvoir**, un **outil de légitimation**, voire de **vengeance symbolique**.

La "**tyrannie mémorielle**", qu'il dénonce avec courage, consiste à **imposer un récit**, à **écraser les nuances**, à **criminaliser les interprétations divergentes**.

8. L'historien comme veilleur démocratique

Au final, **Hedi Saidi** nous propose une vision exigeante de l'histoire: une discipline **au service de la démocratie**, **contre l'oubli**, mais aussi **contre l'obsession mémorielle**.

Il appelle les historiens à jouer un rôle de **médiateurs**, de **constructeurs de ponts** entre générations, entre récits, entre sociétés.

C'est cette posture humaniste et critique que nous devons prolonger.

Conclusion

Chers collègues, chères collègues,

L'œuvre de **Hedi Saidi** est un **hommage à la liberté de penser**, à la **responsabilité civique de l'historien**, et à la **complexité de la mémoire humaine**.

Il nous rappelle que l'histoire n'est pas là pour **consoler**, ni pour **accuser**, mais pour **comprendre**. Elle est une **boussole intellectuelle** dans les temps de crise.

À Sousse, devant vous, je tiens à exprimer mon admiration profonde pour ce **penseur rigoureux**, ce **porteur de mémoire**, ce **grand historien méditerranéen**.

Merci pour votre attention.

Dr. Maria COSTEA

Historienne des relations internationales

Académie Roumaine – Institut “Gheorghe Șincai”

Coéditrice du journal *L'Europe Unie*

17 Avril 2025